

Bijlage VWO
2008

tijdvak 1

Frans 1,2

Tekstboekje

Amours virtuelles



Les enfants avaient le Tamagotchi, ce petit animal virtuel dont il fallait s'occuper comme d'un vrai. Les adultes auront Vivienne. Inventée par Virtual Life, la jeune femme est une «vraie-fausse» fiancée. Elle parle – elle aurait, selon son «père», 35 000 sujets de conversation –, voyage, va au cinéma. Elle fréquente les bars. Recevoir des fleurs ou du chocolat ne lui déplaît pas. Elle porte des tenues légères lorsqu'elle va à la gym, mais reste pudique. Dans les pays musulmans, elle ne dévoile pas son nombril. Il est même possible de l'épouser – virtuellement, bien sûr – au risque de recevoir des appels de votre belle-mère. Pour passer un moment avec elle, il suffit d'ouvrir son portable. Elle est à vos côtés pour 6 euros par mois. Vivienne, enfant d'une nouvelle technologie, qui allie téléphone, vidéo, SMS et voix de synthèse, n'existe que dans votre mobile. Bientôt sortiront une version masculine de Vivienne et des versions gay. A Hongkong, son inventeur affirme: «Vivienne vous permet de vous entraîner avant d'avoir une vraie copine.»

Lorsque l'enfant devient tyran

Il peut être très jeune, faire la loi à la maison ... et en souffrir. Le retour à l'autorité est-il nécessaire? Enquête sur un mal de société.

(1) A l'école, c'est devenu la norme: chaque année, de la maternelle au primaire, les instituteurs voient arriver de petits démons qui entendent faire la loi. Voulant tout, tout de suite, refusant toute contrainte. Confrontés à ces enfants terribles, les enseignants ne savent plus à quel saint se vouer. Et pour cause: qu'ils essaient de fixer des limites, et ce sont souvent les parents qui viendront aimablement rappeler les leurs.

(2) Dans la majorité des cas, l'école n'est en effet que le révélateur de ce qui se passe dans l'intimité du foyer. Un univers où l'enfant roi, placé au centre de tous les regards et adoré par notre société de consommation, fait de plus en plus souvent régner la terreur. Allant parfois jusqu'à insulter et frapper ses parents. Tabou d'entre les tabous, cette forme de violence est rarement abordée par ceux qui en sont victimes.

(3) Ces despotes en miniature, qui sont-ils? Des garçons le plus souvent appartenant à un milieu familial moyen ou aisé, et qui, souvent, ont occupé une place particulière au sein de la famille, surtout au cours des premières années de leur vie. Ce sont habituellement des enfants uniques, aînés ou encore des enfants nés sur le tard de parents âgés. Les enfants adoptés sont également surreprésentés.

(4) Le jeune tyran a tendance à réglementer les habitudes de vie et les activités familiales (les repas, horaires de coucher, lieux de vacances, programmes de télévision, loisirs, achats). Il donne volontiers des ordres à ses parents ou se met à crier quand on le contarie... Et n'allons pas croire que ces problèmes de comportement ne concernent que les adolescents. Ils peuvent débuter beaucoup plus tôt. Vers 7-8 ans... ou même avant.

(5) Aujourd'hui, tous les professionnels de l'enfance soulignent les ravages de la permissivité parentale. Les parents ne devraient pas toujours dire 'oui'. L'enfant tyrannique est un enfant privé d'expériences et d'apprentissages. Au fur et à mesure qu'il devient plus âgé, ses parents sont de moins en moins efficaces pour le protéger: il réagit alors par la colère et l'agressivité.

(6) Pour rompre le cercle vicieux qui menace l'enfant roi, pour l'aider à grandir et à accepter la réalité du monde qui l'entoure, il faut savoir interdire. Lui dire non, le décevoir, le frustrer. Et le punir à raison. L'enfant est certes une personne, mais une petite personne. Pas un adulte avec lequel il faudrait, d'égal à égal, argumenter sur tout pendant une heure. L'enfant est une personne en devenir, qui a besoin de paroles, de cadre et de limites. La position parentale est une position de responsabilité et d'autorité.

L'amoureux du Père-Lachaise

Célèbre dans le monde entier, plus fréquenté que jamais, le Père-Lachaise va fêter son 200e anniversaire. Bertrand Beyern, 37 ans, en connaît toute l'histoire dans tous ses détails. Il y organise des visites à thème (le crime, l'humour, les secrets de famille...). Il raconte.



(1) Qui était le père Lachaise?

Le confesseur de Louis XIV et des puissants du monde d'alors. En réalité, il se nommait le père de la Chaize.

Pour la petite histoire, sa tombe ne se trouve pas ici, mais sous l'église Saint-Paul, à côté de la place des Vosges. A Paris, il n'est pas le seul à être enterré sous le pavé. Nous marchons sur les morts en permanence. Saviez-vous que Rabelais gît sous un supermarché, rue Saint-Antoine? Il paraît qu'à l'époque, les familles enterraient leurs proches où bon leur semblait. Ce sont les hygiénistes qui ont convaincu Napoléon de créer sur les hauteurs de l'Est parisien l'un des plus grands cimetières du monde. Sa renommée internationale

vient du nombre impressionnant de célébrités étrangères – de Frédéric Chopin à Oscar Wilde – enterrées ici. Au XIXe siècle, on ne pratiquait pas encore le transport des corps pour rapatrier les défunts dans leur pays d'origine.

(2) Avec 2 millions de visiteurs par an, le Père-Lachaise semble être devenu un haut lieu touristique plus qu'un sanctuaire du souvenir.

Il y a une vogue, c'est sûr. Au début des années 80, on pouvait encore faire la sieste au milieu des herbes folles et des hérissons. Désormais, c'est le Jour des Morts 365 jours par an. Aujourd'hui, on ne vient pas seulement au Père-Lachaise pour fleurir des tombes ou saluer des gloires du passé, mais avant tout parce que les cimetières exaltent des valeurs menacées par la violence de la modernité. On y trouve la lenteur, le calme et le silence. On y célèbre le culte de la mémoire longue et de la concentration à l'heure du zapping triomphant.

(3) De nos jours, qui enterre-t-on au Père-Lachaise?

N'importe qui, normalement. Il suffit d'être domicilié à Paris ou d'y être mort. Chaque année 1000 enterrements sont célébrés et 300 nouvelles places se libèrent, puisque les concessions accordées pour une durée illimitée n'existent que dans les registres de l'administration. En réalité, lorsqu'une tombe n'est plus entretenue, le corps

rejoint la fosse commune. Mais cela ne suffit pas. La surpopulation des cimetières parisiens entraîne la spéculation.
60 Les 2 mètres carrés au Père-Lachaise reviennent au minimum à 7500 euros.

(4) Votre passion pour le Père-Lachaise a-t-elle modifié votre approche de la mort?

65 La mort est l'un des derniers tabous, peut-être le seul, qui ne soit pas encore levé. Rien que le mot nous écrase. Ne le mettez pas à la Une de votre magazine, les études prouvent
70 qu'il fait chuter les ventes. A l'extérieur du Père-Lachaise, tout nous rappelle le combat obsessionnel de la société contre la mort: des pharmacies à chaque coin de la rue, des plaques de
75 médecin sur tous les immeubles... Paradoxalement, les cimetières sont des lieux où la mort et son cortège d'angoisses sont le moins perceptibles.

Ici, on ne se bat que contre l'oubli. La mort est presque niée. Cela me rappelle le mot de Guy de Maupassant, qui détestait la tour Eiffel mais la visitait régulièrement: «C'est le seul endroit d'où je ne la vois pas», aimait-il à
85 expliquer. Vivre une bonne partie de mon existence au milieu des tombes m'a appris une certaine forme de stoïcisme.

(5) Vous dites, parfois, qu'une vie ne suffit pas à faire le tour du Père-Lachaise...

90 Il m'arrive presque chaque jour d'y faire des découvertes. Le Père-Lachaise est comme un dictionnaire des noms propres dont les pages auraient été
95 arrachées et mélangées. Marcel Proust voisine avec un dictateur dominicain et un poète iranien. Une promenade dans ce cimetière, c'est d'abord un voyage
100 dans le temps.

Ces Français entre deux pays

(1) «Passeport, s'il vous plaît!»
 Mohamed s'embrouille. Il sort le vert,
 l'algérien. Erreur. Il plonge alors la
 main dans sa veste et tend le rouge, le
 5 français. Nous sommes à la douane
 française de l'aéroport Roissy-Charles-
 de-Gaulle. Comme lui, ils sont des
 centaines de milliers dans l'Hexagone à
 être des «B2», c'est-à-dire à posséder
 10 deux nationalités. Le phénomène,
 récent, concerne également les Franco-
 Marocains et les Franco-Tunisiens. Les
 Français d'origine marocaine ont auto-
 matiquement la nationalité de leur
 15 pays natal. Une conception très proche
 de celle de l'Algérie.

(2) Contrairement à d'autres pays
 européens, la France a toujours recon-
 nu la plurinationalité. Outre-Rhin, le
 20 sujet reste très sensible. Pourtant, le
 Code de la nationalité autorise les
 immigrés ou enfants d'immigrés (turcs,
 en majorité) à acquérir la nationalité
 allemande, mais ils doivent renoncer à
 25 leur citoyenneté d'origine.

(3) Autre particularité française: la
 double participation aux élections.
 Inimaginable pour les Turcs d'Alle-
 magne, elle est possible pour les
 30 Franco-Algériens (les Marocains, eux,
 doivent se rendre dans leur pays pour
 voter). Pour Catherine Withol de
 Wenden, politologue et chercheuse
 au Centre d'études et de recherches
 35 internationales, «cette double nationa-
 lité témoigne surtout d'une identifica-
 tion totale au pays d'origine. Le vote
 des jeunes beurs est une manière de se

réapproprier la mémoire du père.» Or,
 40 cette recherche de descendance paraît
 bien souvent suspecte aux yeux des
 Français, l'Algérie ayant demandé sa
 séparation d'avec la France, en 1962.
 Cet acte politique n'est qu'une tenta-
 45 tive pour se bricoler une identité. Au
 risque d'être déchiré entre deux uni-
 vers.

(4) Pour les garçons, la question des
 obligations militaires s'ajoute à celle de
 50 la double nationalité. De nombreux
 jeunes Français de confession juive,
 pourtant non soumis au service mili-
 taire en France (il a été supprimé en
 1996), ont choisi de le faire en Israël.
 55 Raphaël, jeune Parisien de 22 ans, au
 régiment à Beer Sheva (à une heure et
 demie de Tel-Aviv), se dit «fier et
 heureux de porter l'uniforme de l'Etat
 hébreu», avant de préciser: «Je l'aurais
 60 également fait en France, s'il existait
 toujours. Ce choix ne remet pas en
 question ma citoyenneté française,
 jure-t-il, c'est ma façon d'aider Israël.»

(5) Fervent partisan de la double
 65 nationalité, Yves Jego, député UMP de
 Seine-et-Marne, n'y voit aucun incon-
 vénient. «En quoi faire son armée en
 Israël représente-t-il un danger pour la
 France?» Un avis qui est loin d'être
 70 partagé par tout le monde. La plupart
 des gens sont contre le fait que des
 citoyens français fassent leur service
 militaire dans un autre pays. Prendre
 les armes signifie à leurs yeux que l'on
 75 est prêt à se sacrifier pour sa patrie.

Coup de balai chez les concierges

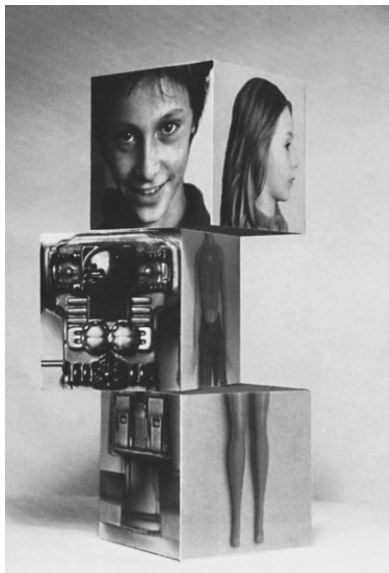
Mythe français au même titre que la baguette ou le béret, les concierges sont tristes. Leur profession est menacée. Aïe, encore une spécificité française qui risque de disparaître! Le syndicat national des gardiens d'immeubles a tiré la sonnette d'alarme: 2000 concierges quittent leur loge chaque année, remplacées par des systèmes de gestion aussi impersonnels qu'un digicode ou une société de nettoyage. Celles qui restent sont d'ailleurs mal payées (à peine 900 euros par mois), et plutôt âgées (une sur deux a plus de cinquante ans). Y aura-t-il encore des concierges à l'avenir? Sans doute, mais le métier va changer car parallèlement à ces mauvais chiffres, qui semblent condamner à plus ou moins brève échéance la concierge traditionnelle, on note l'apparition d'une nouvelle figure professionnelle: la gardienne de résidence, dont les activités ne se bornent plus aux tâches ménagères et à la distribution du courrier. Ces nouvelles concierges, qui ont la charge d'une bonne centaine d'appartements font également office d'agents de sécurité, d'assistantes sociales... quand elles ne gardent pas les enfants des locataires.

Aux garçons l'aventure, aux filles la puériculture...

Macho, le Père Noël? Pour toute personne qui feuillette les catalogues de jouets, la réponse ne fait aucun doute. Chaque sexe se voit attribuer des univers distincts. Aux filles les poupées, les dinettes, les faux aspirateurs ou fers à repasser. Aux garçons les circuits automobiles, les avions, les vaisseaux spatiaux ou les «super-héros» à la virilité exagérée. Devant cette quantité de stéréotypes, l'association féministe Mix-Cité mène campagne depuis quelques années. L'association milite pour des jouets et des jeux mixtes, non rangés par 22.

A l'heure où une grande majorité de femmes travaillent, où apparaissent de «nouveaux pères» qui ne rougissent pas de changer une couche ou de passer l'aspirateur, les jouets restent donc sourds aux évolutions sociales. Leurs fabricants et distributeurs seraient-ils sexistes? Serge Chaumier, sociologue, le confirme: «Ils propagent des représentations 23 qui conditionnent l'achat des parents. Celles-ci cachent une idéologie pas forcément consciente, selon laquelle élever un garçon et une fille de la même manière conduirait à abolir la différence sexuée.»

Différence réelle ou conditionnement social? Pour sa part, la psychologie apporte une réponse graduée. Certains comportements seraient liés au sexe. Par exemple, une agressivité



plus prononcée chez les garçons ou un intérêt plus élevé pour l'entourage chez les filles. A compter de leur troisième année, les enfants jouent en groupe sexué, comme pour se retrouver entre partenaires ayant les mêmes 24. Les garçons optent pour des jeux de construction, de compétition ou très physiques comme l'escalade. Les filles préfèrent les petits groupes et se montrent plus calmes.

Elles privilégient les activités artistiques, comme la peinture, le coloriage, la danse et la musique, ainsi que les jeux de poupées.»

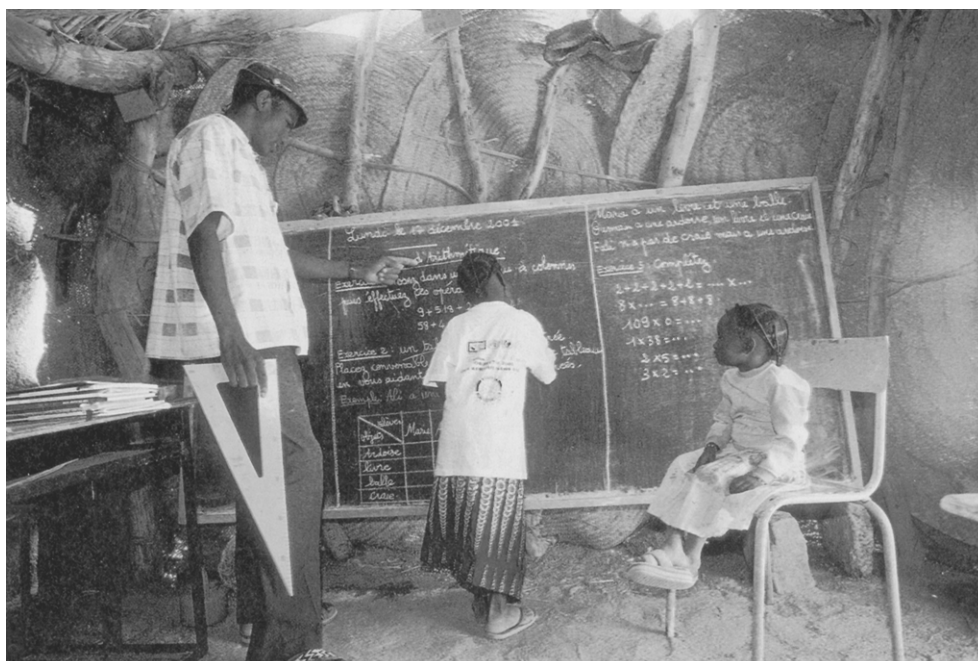
Mais, d'un autre côté, l'environnement social est loin d'être 25 dans ces attitudes. «A travers le jeu, l'enfant prend conscience de lui-même, des autres et de son rôle. C'est sur ce dernier point que son entourage intervient pour qu'il se comporte d'une façon jugée conforme à son sexe.» Un petit garçon qui désire pour Noël une poupée a 26 de chance de voir sa demande satisfaite que celui qui réclame une voiture... «L'angoisse devant la féminisation reste extrêmement forte. Une petite fille obtiendra plus facilement un 'jouet de garçon', car le masculin reste toujours plus valorisé que le féminin.»

Reste à savoir si ces jouets emprisonnent 27 dans un rôle social prédéterminé, comme le dénonce Mix-Cité. L'association a publié un «contre-catalogue» où, par exemple, une fillette

qui fait semblant de repasser des vêtements se trouve à côté d'une femme qui le fait réellement, avec pour légende: «5 ans, 30 ans. En France, 80% des tâches ménagères sont exécutées par les femmes. Cette 28 se manifeste dès le plus jeune âge.»

La solution? «Faire pression sur les fabricants et les distributeurs. Ils doivent remettre en question l'idéologie qu'ils reproduisent. Afin qu'un jour, les catalogues de jouets montrent enfin des garçons avec un poupon dans les bras...»

Mais à quoi sert la francophonie?



Monts Bagzane (Niger). L'enseignement du français dans une école primaire.

(1) Dans les réunions de famille, mieux vaut éviter les propos qui fâchent. Voici donc ce que personne ne dira ouvertement cette semaine à Ouagadougou (Burkina Faso), où se retrouvent les 56 Etats et gouvernements de la famille francophone qui possèdent «la langue en partage»: la francophonie recule en Afrique parce que la France n'a pas de politique d'immigration digne de ce nom. Découragés par des procédures d'immigration qui ne distinguent pas les intellectuels des réfugiés économiques, 80% des jeunes diplômés se tournent vers l'Amérique, car ils savent que là-bas, leurs chances de réussite sont incomparablement plus élevées.

(2) De fait, sur le continent noir, entre anglophonie et francophonie, certains ont déjà choisi leur camp. La conséquence d'une telle fuite des cerveaux n'est évidemment pas sans importance:

la France se coupe progressivement d'une partie des dirigeants africains de demain, de plus en plus tournés vers le monde anglophone. «L'attractivité de l'Amérique du Nord est liée à des formes d'accueil très généreuses, confie à l'Express Xavier Darcos, ministre français de la Coopération, du Développement et de la Francophonie. En ce domaine, c'est vrai, la France semble à la traîne. Une révision drastique de notre politique est sans doute nécessaire.»

(3) Quoique cruciale, la question de l'intégration économique des élites africaines n'est pas inscrite à l'ordre du jour du 10e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation internationale de la Francophonie (OLF). 31 on y parlera de développement durable, d'éducation, de nouvelles technologies de l'information, de paix, d'environnement, d'enra-

cinement du droit et de démocratie.
 Quant à la situation de la langue française dans le monde, elle ne sera pas
 50 examinée en tant que telle.
(4) Il est pourtant intéressant de
 savoir comment se porte le français
 dans le monde. Selon les estimations
 officielles, on dénombre aujourd'hui
 55 110 millions de francophones réels et
 65 millions de francophones occasion-
 nels. Globalement, la pratique du
 français est stable et ne décroît pas.
 Autre source de réconfort: le français
 60 demeure la seule langue, avec l'anglais,
 enseignée partout sur la planète.
 Cependant, son dynamisme varie d'une
 région à l'autre. Dans le monde arabe,
 le français a de nouveau la cote,
 65 notamment grâce à l'Algérie, où il est
 devenu cette année obligatoire à partir
 de la deuxième année de l'école primaire.
 Cependant, en Afrique, on observe une
 dégradation qualitative de sa pratique.
 70 Dans les anciennes colonies françaises,
 seulement 15% à 20% de la population
 maîtrise effectivement cette langue.
(5) Pour sa part, l'Europe se situe à un
 tournant: après des années de recul au
 75 profit de l'anglais et de l'allemand, un
 certain rééquilibrage pourrait, selon
 les spécialistes, se produire. Tout
 dépendra de la capacité du français à
 se maintenir comme langue de travail
 80 dans les institutions européennes,
 contrairement au sort qu'il subit de fait
 aux Nations unies, où le recul se pour-
 suit, à l'écrit comme à l'oral, au profit
 de cette sorte d'anglais global qu'on
 85 appelle le globish.

(6) Bien entendu, la part de marché du
 français dépend aussi de la vigilance
 des Français eux-mêmes. Or, comme le
 déplore un responsable tunisien, «les
 90 Français sont connus pour être les
 moins conscients des menaces qui
 pèsent sur leur langue». Il y a quelques
 mois, à Paris, lors d'une conférence
 organisée sur le thème «Un meilleur
 95 climat d'investissements pour tous»,
 l'intégralité des débats s'est déroulée
 en anglais. A la tribune comme dans la
 salle, les francophones étaient pour-
 tant majoritaires. Autre exemple:
 100 feignant d'ignorer que le français est la
 langue officielle de l'olympisme, le
 directeur général du comité de candi-
 dature de la ville de Paris, aux Jeux
 olympiques d'été de 2012, Philippe
 105 Baudillon, lui, a tenu une conférence
 de presse en anglais lors des JO
 d'Athènes.
(7) Pour espérer remporter la bataille
 de la francophonie, peut-être faudrait-
 110 il s'appuyer un peu plus sur les
 700 000 professeurs de français de
 toutes nationalités qui enseignent cet
 idiome à travers le monde. Présents au
 sein des systèmes scolaires de leurs
 115 pays respectifs, ces Boliviens, Polonais
 ou Indonésiens sont en première ligne
 pour veiller aux intérêts du français.
 Car il n'y a pas de meilleur avocat de la
 francophonie que les professeurs
 120 amoureux de la langue française,
 présents sur le terrain, au fin fond de
 la Sibérie ou sur l'Altiplano bolivien...

Le monde selon Google



(1) Internet, avec ses trois milliards de pages, est souvent décrit comme la plus complète des encyclopédies: une incomparable documentation mise gracieusement à notre disposition, et des outils qui savent répondre dans la seconde à la moindre de nos interrogations. Les moteurs de recherche sont si performants qu'il suffit de quelques mots épars pour retrouver une information quand la mémoire nous fait défaut.

(2) Ces outils incontournables sont, paradoxalement, de moins en moins nombreux: seules quatre entreprises américaines parviennent encore à proposer à un public mondial un service de qualité. Avant de prétendre aiguiller l'internaute dans un volume de données sans cesse croissant, il faut en effet pouvoir mobiliser des milliers d'ordinateurs pour parcourir la Toile et catégoriser l'information disponible. Mais il faut surtout savoir en extraire les pages les plus pertinentes, c'est-à-dire celles qui sont les plus fréquemment citées. C'est cette capacité qui en fera ou non le succès. Google l'a prouvé, en devenant en moins de trois ans le moteur de recherche le plus employé au monde.

(3) La suprématie de Google n'est pas sans soulever de réelles interrogations: comment un algorithme, si «génial» soit-il, peut-il choisir les dix réponses «les plus pertinentes»

pour la requête «Irak», sur trois millions de pages contenant ce mot?

(4) Comme tout moteur de recherche, l'outil souffre d'ailleurs d'une limitation importante: il ne peut proposer que l'information offerte au grand public. Si personne n'a jugé bon de publier d'article sur les mœurs du gypaète barbu¹⁾, toute recherche sur ce thème restera vaine: en faisant «appel à Internet», on n'interroge pas l'ensemble des connaissances disponibles, mais seulement celles que différents contributeurs – universités, institutions, médias, particuliers... – ont choisi de proposer en libre accès. La qualité de cette offre joue donc un rôle primordial dans la pertinence des réponses proposées.

(5) Or, si le nombre total de pages accessibles ne cesse de progresser, certaines sources institutionnelles ont volontairement appauvri leurs sites. Au lendemain du 11 septembre 2001, nombre de sites officiels aux Etats-Unis ont ainsi été expurgés de données «sensibles», comme ce site de l'armée américaine qui présentait fièrement au grand public ses huit entrepôts d'armes chimiques, mais un bon nombre d'informations civiles ont aussi été retirées. Geographical Information Services a interdit l'accès à ses cartes du réseau routier, tandis que l'Etat de Pennsylvanie retirait les plans de ses infrastructures de télécommunications, de ses écoles et de ses hôpitaux.

(6) L'effondrement de la nouvelle économie, en 2001, a lui aussi contribué à ce retrait: les éditeurs en ligne sont de plus en plus nombreux à réserver leurs articles à leurs seuls

80 abonnés. Cette stratégie, visant à
réaliser quelques recettes supplémen-
taires, a toutefois un revers: leur dis-

85 parition de la Toile. Les sites auxquels
on n'accède que sur abonnement sont
en effet ignorés par 41.

noot 1 le gypaète barbu = de lammergier, een grote soort gier van de oude wereld, waarvan verhaald
wordt dat hij soms kinderen en volwassenen aanvalt

Journalisme



(1) Si la passion de l'information est le point commun de tous les journalistes, ils exercent dans cinq grands secteurs: agences, presse écrite, radio, télévision et multimédia. Mais quel que soit le secteur que vous visez, sachez que les portes d'entrée sont loin d'être grandes ouvertes: piges (travail à la commande) et CDD (contrat à durée déterminée) sont le quotidien, parfois difficile à vivre, des journalistes débutants.

(2) Alors, serez-vous capable d'appeler quinze fois la même personne jusqu'à obtenir une interview? De ne pas tenir compte d'un «non» jusqu'à ce qu'il se transforme en «oui»? De vous battre pour défendre un sujet qui vous tient à cœur? D'enchaîner vingt heures de reportage non-stop? De vous tenir sans cesse informé?

(3) «Enquête ou reportage, en France ou à l'étranger, fait divers ou politique... on ne sait jamais de quoi sera faite la journée. Un attentat, un fait divers a eu lieu quelque part, on n'a aucun contact là-bas mais il faut partir tout de suite. J'aime particulièrement ce côté chaud de l'actualité! C'est plus excitant encore que ce que j'imaginai au départ», raconte Anthony Orliange, journaliste à l'agence Caps. «Entre les rendez-vous à fixer, les reportages à réaliser, les interviews que l'on cherche à décrocher avant les autres, nous sommes constamment sous pression. D'autant plus qu'il faut à la fois travailler sur l'actualité et anticiper sur les reportages des semaines à venir.»

(4) «Quel que soit le poste, il faut avoir des idées et être une force de proposition. Pour cela, soyez alerte à l'info en général, dévorez les journaux, regardez la télévision, écoutez la radio, lisez énormément... Et menez une vie sociale très riche: sortez, voyez du monde, puisez votre inspiration dans des endroits divers», note Anthony Orliange.

Et si Internet faisait divorcer?

C'est net: les ordinateurs font écran entre les hommes et les femmes. A un point tel qu'ils seraient en partie responsables du chiffre record de divorces enregistrés l'an dernier.

Car il semblerait qu'au lieu de s'intéresser au corps, bien réel, de leur partenaire, les Français préfèrent se pencher sur les formes parfaites mais

virtuelles des agréables créatures voyageant sur Internet.

Pire encore, les internautes utiliseraient de plus en plus les ressources du Web pour rencontrer facilement des partenaires extra-conjugaux.

Et la situation ne devrait pas s'améliorer avec le développement de sites permettant de retrouver ses «ex». «Le premier amour laisse souvent un souvenir indestructible et heureux, note Cathérine Dutroux, conseillère matrimoniale. Par curiosité, pas mal de partenaires sont tentés d'aller sur le Net pour voir ce que devient un ancien fiancé auquel on pense toujours.»

Mais l'on pourrait peut-être aussi envisager le bon côté des choses.

D'abord, il n'est pas exclu que l'on puisse un jour célébrer ses noces et fêter sa rupture sur Internet. Imaginez le gain de temps.

Et puis, ces tristes statistiques négligent aussi d'évoquer tous les couples heureux nés d'un simple clic sur une souris...



Tekst 11

Quelles solutions alternatives au pétrole?

Le pétrole est partout: dans les réservoirs des voitures, dans les cuves pour le chauffage... A terme, par quelles énergies pourrait-il être remplacé?



● Le charbon

Parmi les énergies épuisables, on avance le charbon, «disponible en grande quantité mais responsable de fortes émissions de gaz à effet de serre, principaux responsables du réchauffement climatique», dit Jean-Luc Wingert, auteur de *La Vie après le pétrole*.

● Le nucléaire

Il est présenté par beaucoup comme la solution d'avenir. «Les réserves d'uranium sont limitées, nuance Jean-Luc Wingert. Et les nouvelles générations de centrales seront longues à mettre au point. L'inconvénient majeur reste la sécurité.» Sans parler des déchets radioactifs.

● La biomasse

«Même si les rendements énergétiques sont encore faibles, de toutes les sources d'énergie renouvelable, la biomasse est

parmi les plus prometteuses sous nos climats tempérés d'Europe, où la végétation est abondante», explique Jean-Luc Wingert. En font partie les biocarburants. Il en existe deux types: l'éthanol et le diester. Une directive européenne impose de porter leur part dans l'essence et le gazole à 5,75% en 2010 et à 8% en 2020. Leur utilisation dans les transports permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

● L'hydraulique

Son avantage est de fournir de fortes puissances et, surtout, de «stocker» l'énergie dans les retenues d'eau. Mais l'installation d'une centrale coûte cher et certains travaux entraînent des dégâts sur l'environnement. De plus, les cours d'eau sont irréguliers (sécheresse...).

● Le solaire

«Le flux annuel d'énergie qui arrive sur Terre est 13 000 fois supérieur à la consommation actuelle, toutes énergies confondues, explique Jean-Luc Wingert. Les deux principaux problèmes concernent les convertisseurs permettant de transformer cette puissance en une forme utilisable, et le stockage. Car le soleil brille irrégulièrement.»

● L'éolien

L'énergie éolienne est surtout utilisée pour produire de l'électricité. Cette filière est en pleine expansion, mais son fonctionnement est dépendant des vents. «Il est donc nécessaire de disposer d'une source d'énergie d'appoint, précise Jean-Luc Wingert.»